La femme : auteure ou victime du terrorisme dans le sahel

BAZIE Yaya

Doctorant
Histoire politique et sociale
École doctoral lettres, sciences humaines et communication (ED-LESHCO)
Laboratoire Systèmes politiques, économiques, religions et culture (SYPERC)
yayabazi11@gmail.com

RASS. Pensées Genre. Penser Autrement. VOL 5, No 6 (Novembre 2025)

Résumé

L'objectif de cette étude historique est de montrer que la femme est à la fois victime et d'auteure du terrorisme dans le sahel. La conduite de cette étude historique se fonde sur une méthodologie axée sur la collecte de données d'enquête à travers des entretiens oraux et des recherches documentaires. Les résultats présentent la complicité de la femme avec les terroristes et son rôle stratégique et actif dans le terrorisme. Par l'enlèvement forcé, elle se transforme en une combattante. Qu'à cela ne tienne, on retient également que la femme est victime de viol, de mariage forcé en contexte de conflit et de terrorisme.

Mots-clés : terrorisme, genre, conflit, paix, sahel, société.

Women: Perpetrators or Victims of Terrorism in the Sahel

Abstract

The objective of this study is to demonstrate that women are both victims and perpetrators of terrorism in the Sahel. The study employs a methodology focused on collecting survey data through oral interviews and documentary research. The findings reveal women's complicity with terrorists and their strategic and active role in terrorism. Through forced abduction, they are transformed into combatants. Furthermore, women are victims of rape and forced marriage in the context of conflict and terrorism.

Key words: terrorism, gender, conflict, peace, Sahel, society.

Introduction

La dynamique des groupes terroristes au sahel a pris de l'ampleur depuis 2012. En effet, depuis la déstabilisation de la Libye en 2011, le Sahel a connu une exacerbation des attaques terroristes en 2012 (T. Quidelleur, 2022, p. 115).

Le terrorisme s'est enraciné dans les pays du sahel avec des acteurs divers si bien que la lutte antiterroriste s'est complexifiée. Dans le cadre de la lutte contre le terrorisme qui remet en cause la cohésion sociale, il importe d'identifier les auteurs et les victimes, de déterminer la place de chaque acteur afin de réajuster les stratégies de la lutte antiterroriste. En effet, pendant plusieurs attaques terroristes au sahel ou ailleurs, des femmes ont été traumatisées et d'autres arrêtées par des services de renseignement pour complicité ou pour avoir commis des actes de terrorisme. C'est dans ce contexte que nous nous intéressons à la thématique suivante : Femme : auteure ou victime du terrorisme au sahel,

Le terrorisme est un phénomène social dont la définition est très complexe et parfois subjective. En réalité, ce qui est qualifié de terroriste, par les uns, peut être compris comme une résistance par les autres. Ce faisant, la violence terroriste est celle de l'autre. Par contre, la violence de soi est une réponse légitime à l'agression de l'autre. La subjectivité dans le jugement dans l'appréciation d'un acte terroriste dépend de la légitimité que l'on accorde aux différents acteurs (Didier Bigo, 2005, p. 5). Partant de là, le terrorisme est une violence armée ou non, effrayante, terrifiante et inquiétante qui n'est pas légitime ou légale en vue d'atteindre un but

Le terrorisme, selon T. Deffrages (2003, p. 370), se définit comme étant une violence, ou la menace d'une violence, calculée pour créer une atmosphère de peur et d'inquiétude. Toutes propositions de définitions sur le concept du terrorisme convergent vers un point commun à savoir l'utilisation de la violence par un individu ou groupe d'individus pour parvenir à un but (K. Bonkoungou, 2021, p. 80). Ce groupe peut être armé ; c'est pourquoi, dans les pays du sahel, on parle de groupe armé terroriste (GAT), d'hommes armés non identifiés (HANI). Parmi les groupes armés, se trouvent certains

qui y jouent un rôle passif ou actif. Plusieurs auteurs se sont penchés sur la responsabilité de la femme dans des actes terroristes.

Dans son article intitulé « Le Terrorisme Féminin : Entre l'idéologisation de la féminité et l'idéologisation du genre », publié en 2025 dans : *Motif du terrorisme*, numéro mensuel 18, N. Al-qahtani analyse les idéologies qui sous-tendent l'engagement des femmes dans les violences extrémistes. S. Wharmby, dans son article publié en 2007 et intitulé : « L'édition des témoignages de membres des Brigades Rouges : manifestations du passé et vecteurs de mémoire », évoque les violences perpétrées par les femmes de « la brigade rouge » au Sri-lanka. En effet, la brigade rouge, considérée comme une organisation terroriste, était dirigée par des femmes. Les écrits de ces auteurs n'abordent pas la question du terrorisme au sahel.

Si des auteurs évoquent la responsabilité des femmes dans l'extrémisme violent et les conflits, certains se penchent sur les souffrances des femmes en contexte de conflit et de terrorisme ; faisant d'elles des victimes. L. Yakité (2019) analyse la souffrance des femmes victimes du terrorisme au sahel, dans son article dont le titre est : « La Prévention et la lutte contre l'extrémisme violent en Afrique Centrale et dans le Bassin du Lac Tchad ».

De même, M. I Kanté (2020) montre dans son article intitulé « Gestion des menaces terroristes au Sahel et en Afrique de l'Ouest » comment les femmes souffrent du terrorisme. Cependant, M. I. Kanté (2020) et L. Yakité (2019) passent sous silence la complicité des femmes qui coute la vie à d'autres dans leurs articles. Toutes ces recherches touchent de façon superficielle certains aspects de notre thématique, ce qui est d'ailleurs louable mais, elles laissent entier le problème auquel nous entendons nous attaquer : la femme est-elle auteur ou victime du terrorisme au sahel ? Cette problématique pose le problème du rôle de la femme dans le terrorisme.

L'objectif de cette étude vise à analyser le rôle de la femme dans le terrorisme en passant en revue ses causes profondes et en montrant que la femme est à la fois victime et auteure du terrorisme.

1. Méthodologie

La conduite de cette étude a nécessité une méthodologie axée sur l'enquête de terrain une analyse systémique, à partir d'outils techniques de collecte de données dont des recherches documentaires en rapport avec la thématique, des observations directes et des entretiens oraux avec des acteurs sélectionnés par choix raisonné dans notre zone d'étude. L'enquête orale sur le terrain nous a permis de comprendre les causes du terrorisme, la complicité et la victimisation des femmes en contexte de terrorisme. La recherche documentaire nous a donné des orientations claires dans les axes de notre étude.

1.1. La Zone d'étude

Le Sahel, région s'étendant sur plus de 5 400 kilomètres de largeur, relie l'océan Atlantique à l'Ouest jusqu'à la mer Rouge à l'Est, traversant plusieurs pays, tels que la Mauritanie, le Mali, le Niger, le Tchad et le Soudan. Situé à l'interface entre l'Afrique du Nord et l'Afrique subsaharienne, ce territoire joue un rôle géostratégique crucial (F. Ammari et R, Lyamoury, 2025, p. 3.). Sahel est constitué de dix (10) pays[1]. Dans cet article, l'accent a été mis sur trois (03) pays sahéliens, notamment le Burkina Faso, le Mali et le Niger qui sont durement touchés par les attaques terroristes.

1.2. La technique de collecte de données.

Cette étude s'inscrit dans le champ de l'histoire sociale. De ce fait, elle a abordé l'historique de l'expansion du terrorisme dans les états du sahel en tant que phénomène social qui implique la femme. L'étude a été conduite en fonction des objectifs de recherche. Il s'agit, d'une part, déterminer l'implication des femmes dans en tant que auteures des attaques terroristes et, d'autre part, examiner les conséquences du terrorisme les femmes.

A l'aide d'un questionnaire, nous avons mené les enquêtes orales auprès des sept personnes dont trois (03) femmes ménagère victime du terrorisme (des déplacées internes

[1] ONU, Plan de soutien de l'ONU au Sahel : travailler ensemble pour un Sahel prospère et paisible, mai 2018, disponible sur : https://www.un.org/africarenewal/sites/www.un.org.africarenewal/files/French%20Summary%20Report_0.pdf.

au Burkina Faso) et quatre (04) hommes soldats ayant participé à des opérations conjointes de lutte contre le terrorisme au Burkina Faso, Mali et au Niger, mais qui vivent présentement au Burkina Faso. Le choix de ces femmes ménagère s'explique, non seulement, par le fait qu'elles vivent dans des zones à fort défis sécuritaire, mais aussi par leur statut de déplacées internes pour cause de terrorisme.

Quant aux soldats, ce sont eux qui mènent la lutte au front, qui connaissent le genre de complices qu'ils arrêtent, qui connaissent leurs rôles et la nature des attaques terroristes. Les questions ont porté sur le rôle que jouent les femmes dans le terrorisme, leur degré d'implication dans les actes extrémistes, l'impact du phénomène terroriste sur les femmes. C'est donc un choix raisonné qui implique les acteurs masculins et féminins sur la base de leur statut et de leur vécu.

La collecte des données documentaires en rapport avec la thématique s'est faite à travers la rédaction des fiches de lecture que nous avons confrontées dans le cadre du traitement des informations recueillies. Les données orales transcrites en français dans les carnets ont été collectées à l'aide d'un enregistreur. Cela dit, les données orales collectées ont été retranscrites et analysées manuellement. L'analyse qui en découle met l'accent sur le rapport entre la femme et les conflits armés ou le terrorisme. Elle met également l'accent sur les causes du terrorisme. L'article met, non seulement, en évidence les causes du terrorisme, mais aussi, le statut de victime et d'auteure du terrorisme de la femme, au-delà des représentations sociales admises. Ainsi, pour résoudre cette problématique, l'article est divisé en trois parties. La première analyse les causes profondes du terrorisme, la deuxième partie analyse l'expansion du terrorisme au sahel et enfin la troisième partie s'intéresse à la place de victime et d'auteur de la femme dans le terrorisme.

2. Résultats

2.1. Causes profondes du terrorisme au sahel

Plusieurs groupes armés non étatiques, des terroristes, ont pris racine dans la région sahel. Les causes de l'enracinement terrorisme au sahel sont complexes et multifactorielles combinant les facteurs historique, politique, socio-économique,

idéologique et géopolitique. Ces causes sont liées, elles interagissent et se renforcent créant ainsi un espace favorable au développement de l'extrémisme violent.

Pendant la guerre froide, surtout dans les années 1980 et 1990, la montée des mouvements islamiste s'est exacerbée suite à des relations internationales conflictuelles, notamment l'invasion de l'Afghanistan par l'union soviétique. En effet, cette guerre a eu lieu dans un contexte de tension idéologique et cela a entrainé la mise en place d'un réseau de mouvement islamiste et une idéologie extrémiste à travers les pays musulmans. Cette idéologie a eu écho dans les pays musulmans du Maghreb et du sahel. Cette dynamique idéologique a contribué à semer les germes des structures de la radicalisation et des discours extrémistes dans les pays musulmans.

Ces discours viennent s'ajouter à des tensions sociales préexistantes mal résolues depuis les indépendances et qui frisent la marginalisation et l'oubli par le gouvernement poste coloniaux. La rébellion touarègue du Mali depuis 1960 à propos de l'indépendance de l'Azawad en est une illustration parfaite qui met à nu la marginalisation des populations nomades. On assiste à une sorte de récupération de ces divisions et situations sociales mal résolues par les groupes armés qui se positionnent comme les défenseurs des opprimés et des oppressés.

L'instabilité politique est une des causes du développement du terrorisme. Cette instabilité est la résultante des dérives démocratiques qui ont entrainé des conflits dont se sont saisis les extrémistes. C'est pourquoi, les Nigériens considèrent la politique comme un conflit sans fin pendant que les institutions politiques et l'appareil militaire est en décomposition et en recomposition, les groupes armés profitent pour mener des attaques et progressent.

A titre illustratif, depuis la déstabilisation de la Libye, les groupes armés ont étendu leur influence dans le sahel. La chute du régime de Mouammar Kadhafi en octobre 2011 a eu des répercussions profondes sur le Sahel car l'effondrement de la Libye a entraîné un afflux massif de combattants djihadistes, d'armes sophistiquées et de financements, permettant de renforcer.

En 2012 à2022, la pression des groupes armés sur les pouvoirs centraux se solde par un des coups-d' état : trois coups-d4état au Mali, trois coups-d' état au Burkina Faso et un coup-d' état au Niger. Les terroristes profitent de l'instabilité politique créée pour s'enraciner. De même, au Burkina Faso, suite à l'instabilité politique en 2014 et 2015, ils s'installent dans les zones limitrophes avec le Mali obligeant le pays à se livrer à la guerre antiterroriste. Une sorte de guerre asymétrique qui diffère des guerres entre états.

Les groupes armés profitent des vides institutionnels et sécuritaires pour se déployer dans les zones plus ou moins marginalisées. Ces zones deviennent des centres d'animation des discours radicaux et de recrutement d'enfant et de femmes soldats. Les zones marginalisées sont celles qui vivent les insécurités alimentaires et les situations de pauvreté les plus aigües fragilisant l'espérance de vie des populations. Cette situation humanitaire pousse les populations vulnérables dans les rangs des groupes armés qui leur promettent une justice alternative et une assistance matérielle face à la défaillance des États du sahel. Le choix entre une activité légale et une activité terroriste dépend de leur rendement relatif. Des lors, si l'activité terrorisme peut fournir un revenu supérieur à ceux qu'un individu obtient ou pourrait obtenir dans la sphère économique légale, la probabilité qu'il rejoigne une organisation terroriste est forte.

L'absence d'éducation est l'une des raisons du terrorisme n'est pas en reste car les enfants non scolarisés rejoignent plus facilement les groupe arme non étatique. C'est pourquoi, les établissements scolaires constituent l'une des cibles des groupes armés terroristes. Dans les zones marginalisées et délaissées, l'école est un luxe et cela est exploité par les groupes terroristes contre les états centraux.

2.2. L'expansion du terrorisme au sahel

Les multiples causes que nous venons d'évoquer sont à l'origine de la radicalisation et de l'expansion du terrorisme dans le sahel. L'instabilité politique qui caractérise le sahel a rendu les territoires sahéliens propices à l'émergence des groupes terroristes. Les gouvernements signèrent des accords, faisaient des concessions politiques avec les groupes armés pour des raisons électoralistes. Ils versaient également aux terroristes des rançons pour la libération des otages. Cela fut un moyen d'enrichissement et d'achat d'armes qui les ont permis d'intensifier les attaques sur les camps militaires.

Aussi, cela a contribué à céder des territoires aux groupes terroristes qui en ont profité pour étendre leur emprise sur les pays du sahel.

Face à cette guerre asymétrique, les armées des États sahéliens héritées de la colonisation peinaient à résister à cette nouvelle forme de guerre à laquelle ils n'étaient pas préparés. En conséquence, les terroristes arrivaient facilement à mettre en déroute les forces armées nationales et se ravitaillèrent en armes de pointe qu'ils utilisent en retour pour gagner du terrain. Depuis l'année 2020, la région sahélienne a connu une intensification des violences armées, marquée par des mutations stratégiques des terroristes et une reconfiguration des équilibres politiques et sécuritaires.

L'exacerbation des attaques terroristes est due, non seulement à la multiplication des terroristes, mais aussi au manque de politique sécuritaire efficace et efficiente dans les états sahéliens. Le Mouvement pour l'unicité et le djihâd en Afrique de l'Ouest (MUJAO) ne en 2012, Ansar dine né en 2012 et le Groupe de soutien à l'Islam et aux musulmans (GSIM) ou le Jama'at Nusrat al-islam wal muslimin (JNIM) né en 2017, l'État islamique dans le grand Sahara (EIGS) nés en 2011 au Mali se sont éparpillés dans les pays du sahel. La plupart des combattants recrutés, par l'intermédiaire de certains émirs locaux radicalisés, sont les populations locales. A titre illustratif, on peut citer le cas de Ahmadou Koufa, Mokhtar Belmokhtar, Iyad Ag Ghali, Adam Abou Walid Al-sahraoui, Ibrahim Malam Dicko, qui sont tous des leaders religieux acquis à la cause de l'extrémisme violent. Les recruteurs exploitaient les rivalités ethniques et religieuses.

Avec les groupes terroristes, les mouvements indépendantistes ont tissé des alliances. L'expansion des groupes armés terroristes avait permis la prise de contrôle et la mise sous blocus des régions et des villes entières. Par exemple, le Front pour la libération de l'Azawad (FLA), le Mouvement national de libération de l'Azawad (MNLA) et Ansar dine avaient pris le contrôle de la région de Kidal au Mali depuis 2012, plusieurs villes du Burkina Faso (Djibo, Diapaga, Kantchari, etc) et du Niger (Agadez, Arlit), sont sous blocus depuis 2022.

De nos jours, le JNIM est le principal groupe à l'origine d'une recrudescence des attaques djihadistes militantes dans plusieurs pays d'Afrique de l'Ouest et du sahel, en particulier au Burkina Faso, au Mali et au Niger. Le JNIM est né en 2017 suite à une

fusion de cinq groupes militants djihadistes, à savoir Ansar-dine, la katiba du maacina, Al mourabitoun, Ansar al islam et AQMI dirigé par Iyag Ag Ghaly.

Selon P. Sippy (2025), le JINIM opère dans toutes les régions du Mali et dans 11 des 13 régions du Burkina Faso[2]. Au Burkina Faso par exemple, de janvier à mai 2025, le JNIM a revendiqué plus de 240 attaques individuelles, soit deux fois plus qu'au cours de la même période en 2024. Plus de 3 000 attaques ont été menées par le groupe au Burkina Faso, au Mali et au Niger en 2024. Parallèlement, l'EIGS a consolidé sa position dans la région des Trois frontières, menant des affrontements violents avec le JNIM pour le contrôle des territoires stratégiques.

Cette reconfiguration a amplifié la nature transfrontalière de la violence au Sahel. Les groupes armes terroriste se sont fondés sur des structures locales, notamment les mosquées, les écoles coraniques, etc., dans les pays du sahel pour véhiculer leurs idéologies extrémistes et pour s'ancrer dans les sociétés sahéliennes. Tous ces facteurs ont contribué à l'expansion des groupes et des attaques terroristes dans le Sahel. Si les groupes terroristes recrutent les populations locales, on pourrait se demander quel est le rapport des femmes avec les groupes terroristes.

2. 3. La place de la femme dans le terrorisme au sahel

Les femmes constituent un élément essentiel et actif de la société en ce sens qu'en tant que mère, elles ont une grande capacité d'influence et leur place prépondérante dans la formation des orientations, des convictions et l'endoctrinement de façon positive ou négative n'est plus à démontrer. Le développement du terrorisme au sahel appelle à réexaminer la posture de la femme face au terrorisme.

2.3.1. Les femmes, victimes du terrorisme.

Le terrorisme est un ennemi du progrès et accroît l'extrême pauvreté des personnes et des pays. Les populations des pays du sahel se déplacent laissant derrières elles presque tous leurs moyens de subsistance. Elles trouvent refuge vers des lieux plus ou moins paisibles ou vers des lieux incertains, les produits alimentaires et autres

[2] SIPPY Priyanka, 2025, « Comment le JNIM est devenu l'un des groupes militants le plus meurtrier d'Afrique », https://www.bbc.com/afrique/articles/c9vg9v3dwr0o, consulté le 20/08/2025

produits, indispensables au bien-être se raréfient. La partie de la population la plus touchée par les guerres et le terrorisme est la gente féminine. Par exemple, en 2020 les attaques des groupes djihadistes et la répression des forces de sécurité ont chassé de leurs foyers au Burkina-Faso, un million de personnes, avec près de 700 femmes. Par le simple fait de leur genre, la gente féminine qui se trouvent dans les zones sous contrôle terroristes sont victimes des groupes armés extrémistes.

Pendant les affrontements entre terroristes et les force gouvernementales les femmes qui vivent un traumatisme sans précédent sont horriblement objectivées de sorte que leurs besoins, leurs émotions et leurs droits sont ne sont pas reconnus par leurs bourreaux. Cette réalité s'accentue encore, par exemple, si elles sont membres d'une communauté stigmatisée.

Les filles sont victimes de mariage forces pendant les périodes de guerre et plusieurs raisons expliquent cet état de fait : les guerres et les conflits entraînant la chute économique des pays et perturbant l'accès à la nourriture, le mariage des filles est considéré comme une solution de secours pour assurer la stabilité financière des familles.

Les affrontements entre les forces armées nationales et les groupes terroristes contraint des millions de personne à se déplacer. La plupart de ces déplacés sont des femmes parce que en cas d'attaque terroriste les femmes fuient avec les enfants pour trouver un lieu paisible et les hommes se battent en première ligne, ce qui conduit à une situation où les femmes sont chargées de nourrir, de loger et de protéger leur famille.

Dans les états du sahel plusieurs filles ont été déscolarisées pour des raisons de terrorisme et de conflit. Du coup, leur retour à l'école est devenu improbable car beaucoup se sont mariée. Cela montre comment les conflits armés, le terrorisme porte atteinte aux droits élémentaires des femmes et des filles. Cette situation n'est pas unique au sahel. En Afghanistan, 2,5 millions de filles et de jeunes femmes afghanes en âge d'aller à l'école ne sont pas scolarisées depuis le contrôle du pays par les groupes armés talibans. En cas de conflit ou de crise, les filles sont souvent les premières à être retirées de l'école et les dernières à y retourner.

2.3.2. Les femmes, auteures de terrorisme

Pendant longtemps on a considéré que la violence n'était compatible qu'avec l'homme en raison des conceptions selon lesquelles la masculinité est associée à la force et aux affrontements. A l'inverse, ces représentations qui découlent des préjugés allient la féminité à la paix, à la non-violence, à la fragilité et aux soins. Ces représentations ont commencé à se déconstruire depuis que les faits historiques ont montré et indiquent continuellement l'implication des femmes dans des entreprises violentes dans toutes ses formes. Histoire des conflits armés, des révolutions armées et de l'extrémisme violent, notamment le terrorisme en témoigne.

Conscientes de l'influence de la femme et de leur capacité à élaborer des stratégies efficaces pour atteindre leurs objectifs et leurs cibles, les sociétés se sont engagées dans une dynamique d'intégrer les femmes dans les projets de lutte contre l'extrémisme violent et le terrorisme.

La participation des femmes aux actes de terrorisme et d'attentat n'est pas une chose nouvelle. Plusieurs exemples à travers l'histoire montrent le rôle déterminant des femmes dans le terrorisme. En effet, selon Andre Larane, une jeune fille du nom de Vera Zassoulitch, militante d'un groupe terroriste a tiré en 1878 sur le général Trepov, chef de la police du Tsar en Russie. En 1881 le Tsar Alexandre lui-même a été assassiné par une terroriste du nom de Sophie Perovsk qui a fait exploser une bombe[3].

En 1975, Margurita Cagol dirigeait une lutte armée pour le communisme (S. Wharmby, 2007, p. 10). Fondée au Sri Lanka de 1983 à 2009 l'organisation des Tigres tamouls avait la moitié de ses membres composée de femmes et elles faisaient partie d'un bataillon dit « bataillon des martyrs » présentant l'acte terroriste suicidaire comme étant un acte de martyre. Ces femmes ont mené de nombreuses attaques suicides contre le gouvernement sri lankais (N. Al-Qahtani, 2025, p. 4).

Le groupe boko haram au Nigeria dispose d'une branche féminine depuis 2009, ce groupe est responsable de 83% des victimes dues aux attentats suicide perpétrés par des

[3] Andre Larane, « 13 mars 1881 assassina du Tsar Alexandre II », URL : https://www.herodote.net/13_mars_1881-evenement-18810313.php, consulté le 22/08/2025

femmes avec au moins 146 attentats suicides qui ont fait plus de 900 morts ce groupe a participé à l'enlèvement de 200 filles à l'école chibock en 2014. En 2005, Sadjida Al-Rishawi membre de Alqaida en Irak, avait commandité plusieurs attentats suicides ayant couté la vie à 60 personnes. Elle fut arrêtée avec une ceinture explosive autour de sa taille.

Dans les pays sahéliens, plusieurs femmes ont participé à des attaques terroristes et à la pose des engins explosifs sur les voies publiques. Ce qui met désormais les femmes au centre du terrorisme dans le sahel ou les attaques terroristes se sont exacerbées.

Par exemple, sept femmes ont été abattues dans une attaque terroriste à Djibo en 2022. Cela traduit la participation active des femmes dans les actes terroristes d'extrême violence.

Les femmes ont un rôle parfois passif dans la mesure où elles sont des complices des terroristes en leur fournissant des informations sur la position et les déplacements des forces gouvernementales. Cela permet aux terroristes de mener des embuscades contre les forces nationales. A Toma, en 2023, pendant qu'un convoi militaire s'apprêtait à quitter la ville, plusieurs femmes pour complicité avec leurs téléphones ont été arrêtées dans un camp de refugié. Toutes ces entreprises terroristes montrent clairement que la participation active ou passive des femmes dans des actes terroriste date de très longtemps.

Les femmes occupent désormais une place de plus en plus visible dans le terrorisme. Par exemple, en Europe, en 2018, 22 % des personnes arrêtées pour suspicion de terrorisme étaient des femmes. Cette implication des femmes dans les actes terroristes confirme que «la manipulation des normes et des stéréotypes de genre par les organisations terroristes à des fins de recrutement est une réalité, et que les femmes constituent une grande partie des personnes impliquées dans la commission d'actes terroristes dans leurs propres pays.

La participation des femmes dans le terrorisme est une stratégie pour user de l'influence puissante des femmes en tant que mères constituant en fait la première ligne

de défense contre l'invasion de l'extrémisme dans leurs familles et parmi leurs enfants. Autrement dit, les femmes constituent des stratèges pour les terroristes. C'est pourquoi, les femmes, pour commettre des attentats suicides, avec des ceintures autour de leur taille, se font passées pour des femmes enceintes. En effet, les forces de sécurité s'abstiennent à fouiller une femme avec la même rigueur qu'un homme. Cette flexibilité à l'égard des femmes se fonde sur deux éléments : le respect de leur intimité et les représentations sociales selon lesquelles la femme est moins malfaiteur. Ce faisant, fouiller la femme jusqu'en dessous de leurs vêtements est mal perçu par la société. Or, c'est à ce niveau qu'elles se révèlent dangereuses parce que les charges explosives sont placées autour de leur corps, sous leurs habillements et elles finissent par commettre des actes terroristes.

Les préjugés de genre ont induit en erreur et entraîné une mauvaise appréciation des efforts menés pour lutter contre le terrorisme parce que le volet féminin du terroriste a été négligé. Les femmes faisant partie de groupes armés, donnent à ceux-ci une plus grande légitimité car leur présence est le signe d'un soutien accru de la communauté et de meilleures capacités tactiques.

Il existe trois idées couramment véhiculées, qui reposent sur le genre et qui limitent souvent la compréhension du rôle des femmes dans le terrorisme. Selon la première, le rôle que jouent les femmes ne serait que le prolongement de celui joué par les hommes, par exemple en tant qu'épouses associées à des actes terroristes uniquement pour des raisons personnelles. La deuxième consiste à voir les femmes comme ayant une capacité innée à prendre soin des autres, et donc à les considérer comme non violentes et incapables de commettre des actes terroristes. Enfin, les femmes seraient des victimes se laissant entraîner dans des organisations terroristes contre leur gré. Ces trois hypothèses, fausses, reposent sur des idées largement répandues concernant le rôle des hommes et des femmes.

Tous ces préjugés minimisent le rôle de la femme dans le terrorisme. En effet, la femme, perçue comme le sexe faible et vulnérable et les actions de lutte contre le terrorisme et la radicalisation prennent moins en compte la femme pourtant, elles sont des agents actifs du terrorisme. Elles exploitent les normes et les préjugés de genre existants

pour donner l'avantage stratégique à leurs groupes. En conséquence, les actions de lutte contre l'extrémisme violent sont inefficaces.

3. Discussion

Les pays du notamment le Burkina Faso, le Mali et le Niger vivent depuis plus dix ans un terrorisme transfrontalier qui remet en cause la cohésion sociale, la paix et stabilité sahélienne. Les causes de ce terrorisme sont multiples et tire ses origines dans les contradictions sociales, politiques, économiques, historiques, idéologiques et géopolitiques. Les femmes, même les femmes constituent la couche sociale la plus vulnérable en contexte de conflit et de terrorisme, cela ne les dédouane pas de leurs rôles stratégiques dans les réseaux terroristes, faisant d'elles des auteures ou co-auteures d'actes terroristes (A. Braithwaite, Luna Ruiz, 2018, p. 2).

Certes les causes du terrorisme au sahel sont politiques et économiques (A. Braithwaite et L. Ruiz, 2018, p. 2) mais, elles sont aussi sociales. C'est pourquoi, T. Deffarges (2003 p. 382) pense qu'il faut combattre l'obscurantisme et la baisse du niveau de l'éducation qui sont les sèves nourricières du terrorisme dans les sociétés si règlement on veut lutter contre le terrorisme à ses racines. Selon lui, l'absence de l'école dans certaines zones des pays sahéliens rend les communautés perméables au discours terroriste. En tout état de cause, les terroristes fondent leur discours sur les inégalités sociales, politiques, économiques et idéologiques (F. Ammari et R, Lyamoury, 2025, p. 4.) dans les pays du sahel pour s'enraciner. Le développement du terrorisme et des conflits armés dans les états du sahel a des répercussions graves sur les populations, notamment les femmes et les enfants qui sont les plus victimes.

L. Yakité, (2019, p. 75) disait, à ce propos, que « de plus en plus, les femmes sont fortement et directement exposées au conflit sur les champs de batailles, ce qui les place dans des situations potentiellement mortelles ». En contexte de guerre ou de terrorisme, les filles sont victimes de mariages précoces et de mariages forcés. Lorsque l'Afghanistan est passé sous le contrôle des Talibans 2021, ces derniers avaient réuni toutes les filles en âge de se marier dans les villages afghans et les obligeaient à se marier aux combattants talibans (D. Con, 2021, p. 9). Les filles qui ont atteint l'âge de puberté sont contraint au

mariage forcé afin qu'elles ne rejoignent pas les grandes villes pour s'adonner à la débauche sexuelle[4]. Au Mali, par exemple, les attaques terroristes avaient augmenté les viols de femmes et les mariages forcés dans la ville de Gao et Tombouctou (O. J. Walther, 2020, p. 9). Bien que les femmes soient victimes du terrorisme, leurs rôles stratégiques dans les entreprises terroristes est indéniable.

Certes, pendant longtemps, les préjugés de genre ont fait de la femme un être vulnérable, fragile, non-violente et victime des conflits armés, notamment le terrorisme. Mais, comme le précise C. Boutron et M. Le Basque, (2019, p. 93), « de telles considérations sont réductrices du rôle et de l'engagement de la femme dans la violence ». L'ignorance, en matière de la lutte anti-terroriste, de l'extrémisme de la gente féminine, du soutien qu'elles apportent et des violences qu'elles commettent au sein de groupes armés terroristes, représente une menace sécuritaire.

Les organisations terroristes se sont activées dans la direction opposée aux préjugés de genre, en faisant des femmes des auteures, des facilitatrices et des partisanes du terrorisme (N. Al-Qahtani, 2025, p. 3). Les terroristes qui fondent leur stratégie sur les femmes sont plus susceptibles de prendre le dessus sur les forces armées national si ces femmes ne sont pas recrutées par force (A. Braithwaite, Luna Ruiz, 2018, p. 2).

Les exemples qui montrent le rôle de la femme comme auteure du terrorisme dans les pays du sahel sont incalculables. Le nombre de femmes auteurs des attentats a augmenté, passant de huit dans les années 1980 à bien plus d'une centaine depuis 2000 (T. Kikerekova, 2014, p. 1). Bien avant cette date, des femmes avaient perpétré des attaques terroristes en Russie en 1878 et en 1881[5] . En 2021, Au Burkina Faso par exemple, la première attaque d'envergure qui a touché la commune de Lankwe (au Burkina Faso) fut dirigée par une femme commando[6].

Cette étude est une contribution à la révision au changement des mentalités sociales de genre sur la violence et le terrorisme au sahel afin que les stratégies de lutte contre le terrorisme soient inclusives.

---

[4] Entretien avec Zougouri Adjara, 30 ans ménagère, Ouahigouya le 05/07/2025.

[5] Andre Larane, « 13 mars 1881 assassina du Tsar Alexandre II », URL : https://www.herodote.net/13_mars_1881-evenement-18810313.php, consulté le 22/08/2025

[6] Entretien avec Adama Yaro, 28 ans, agent de sécurité, Tougan le 25 /05/2025.

Conclusion

Le Sahel est miné depuis 2012 par la recrudescence des attaques terroristes menées par des groupes islamistes. L'idéologie islamiste s'est formée depuis la guerre froide dans un contexte géopolitique et s'est propagée dans les pays musulmans à travers des groupes armes. C'est groupes qui s'illustrent par des attaques terroristes ont pu s'implanter dans les états du sahel en exploitant les injustices sociales, la marginalisation, la pauvreté des populations et l'instabilité politique des états du sahel.

Les groupes recrutent les hommes enfant et femmes dans leurs rangs. Plusieurs femmes victimes du terrorisme sont enlevées par la force et transformées en des combattantes terroristes ou des complices. Les femmes occupent de ce fait une place centrale dans les stratégies terroristes. Cela ne remet pas en cause le fait que la femme dans la majorité des cas est victime du terrorisme. Toutefois, l'accroissement exponentiel des actes terroriste et l'accentuation du phénomène de radicalisation des dernières années ont fait prendre conscience de l'implication des femmes dans cette criminalité politique violente et organisée.

Il convient de comprendre la dimension du genre, de l'égalité entre la femme et l'homme pour donner plus d'efficacité aux stratégies et aux politiques de prévention des actes terroriste, en défaisant les représentations stéréotypées du rôle de la femme et de l'homme dans le terrorisme et dans la lutte contre le terrorisme, où l'homme est généralement perçu comme auteur d'actes terroristes et la femme comme une victime passive. De ce fait, la place de la femme dans le terrorisme et la lutte antiterroriste est complexe et doit être envisagé au-delà de l'opposition binaire victime-auteur.

Références bibliographiques

1. Sources Orales

N° d'ordre	Noms et prénoms	Statut	Lieu	Date
01	Bationo Landry	Soldat/agent de renseignement	Ouagadougou	23/07/2025
02	Bazie Drissa	Soldat/Garde pénitencier	Ouagadougou	13/08/2025
03	Yaro Adama	Soldat	Tougan	25/05/2025
04	Zougouri Adjara	ménagère	Ouahigouya	5/07/2025
05	Diallo Rahmata	ménagère	Ouahigouya	06/07/2025
06	Toe Frank	Soldat	Tougan	12/0/2025
07	Bazie Fanta	ménagère	Kwon	8/02/2023
08	Badiel Marie	Soldat	Ouagadougou	10/02/2024

2. Bibliographie

De SARDAN Jean Pierre Olivier, 2015, « Les quatre prisons du pouvoir », in : *le républicain*, URL : https://www.researchgate.net/publication/290814526_Les_quatre_prisons_du_pouvoir , consulté le 21/08/2025.

HAMES Constant, 2009, « KEPEL (Gilles), Jihad. Expansion et déclin de l'islamisme », in : *Archives de sciences sociales des religions*, [En ligne], URL : ; DOI : https://doi.org/10.4000/assr.20904, consulté le 22/08/2025

DIENG Adama, 2022, « Éditorial : « Le sahel défis et opportunité », in : *revue international de la Croix Rouge*, vol. 103, n°3, pp. 5-20.

WHARMBY Samantha, 2007, *L'édition des témoignages de membres des Brigades Rouges : manifestations du passé et vecteurs de mémoire*. Histoire, 181 pages.

BRAITHWAITE Alex et RUIZ Luna, 2018, « Female Combatants, Forced Recruitement, and Civil Conflict Outcomes », *Research and Politics*, 5 (2), avril-juin 2018, p. 1-7.

KANTE Mady Ibrahim, 2020, « Gestion des menaces terroristes au Sahel et en Afrique de l'Ouest », *Revue Africaine sur le terroriste*, Volume 10, 1, p. 69-83.

YAKITE Lasserre, 2019, « La Prévention et la lutte contre l'extrémisme violent en Afrique Centrale et dans le Bassin du Lac Tchad », in : *Revue Africaine sur le Terrorisme*, Volume 8, 2, p. 67-84.

Al-QAHTANI Nuwayyir, 2025, « Le Terrorisme Féminin Entre l'idéologisation de la féminité et l'idéologisation du genre », In : *Motif du terrorisme*, numéro mensuel 18, 14 pages.

Tanja KIKEREKOVA, 2014, « priorités possibles en matière de genre », in : *comité d'experts sur le terrorisme (codexter)*, n°10, 5 pages.

CON Devon, 2021, Afghan Women and Girls Under Immediate Threat: The Responsibility to Protect and Assist Is Just Beginning, 15 pages. URL: https://d3jwam0i5codb7.cloudfront.net/wpcontent/uploads/2023/03/AfghanWomenandGirlsUnderImmediateThreat-October42C2021-DEVONCONE-FINAL.pdf, consulté le 20/082025

BOUTRON Camille et LE BASQUE Myriam, 2019, « Combattants, terroristes ou victimes ? l'engagement des femmes dans la violence armée », *LES CHAMPS DE MARS*, 2019/2 (No 33), p. 91-113.

BIGO Didier, 2005, « L'impossible cartographie du terrorisme », *Cultures & conflits*, 2005, pp.2-6. ⟨10.4000/conflits.1149⟩. ⟨hal-01020653⟩ consulte le 22/08/2025, consulté le 22/08/2025

QUIDELLEUR Tanguy, 2022, « Les dividendes de « la guerre contre le terrorisme » : milicianisation, États et interventions internationales au Mali et au Burkina Faso », in : *Cultures & Conflits*, n°125, pp. 115-138. URL : DOI : https://doi.org/10.4000/conflits.23678 , consulté le 21/08/2025

AYIMPAM Sylvie, 2022, « Sécurité par le bas. Perceptions et perspectives citoyennes des défis de sécurité au Burkina Faso », in : *Anthropologie & développement*, [En ligne], N°53 |, DOI : https://doi.org/10.4000/anthropodev.1889, consulté le 21/08/2025

STONE Daniel, 2023 : « Synthèse du débat de fond sur la lutte contre le terrorisme et la dimension de genre », OTAN, URL : https://www.nato.int/cps/fr/natohq/news_213838.htm?selectedLocale=fr , consulté le 22/08/2025.

BONKOUNGOU Koug-nongom, 2020, *Approche socio-anthropologique des rapports à l'école dans le contexte de terrorisme dans la province de l'Oudalan (région de sahel, Burkina Faso)*, thèse de doctorat en sociologie, Université Joseph KI-ZERBO, 284 p.

Fadoua AMMARY et Rida LYAMMOURI, 2025, « Genèse et évolution des groupes extrémistes armes dans au sahel dans un contexte de crise multidimensionnelle », in : *research peper*, 01/25, 19 p.

SAIDOU Abdoul Karim, 2023, « Guerre et formation de l'État au sahel » in *Afrique et Développement*, Volume XLVIII, No. 4, p. 1-28.

OSTER Adrien, 2015, « Otage japonais: qui est Sajida al-Rishawi, la prisonnière dont Daech demande la libération en échange de Kenji Goto », URL : https://www.huffingtonpost.fr/actualites/article/otage-japonais-qui-est-sajida-al-rishawi-la-prisonniere-dont-daech-demande-la-liberation-en-echange-de-kenji-goto_50092.html , consulté le 22/08/2025.

DIAB Asma, 2021 «Les femmes de Boko Haram : pourquoi restent-elles fidèles à l'organisation terroriste », URL : https://rcssegypt.com/1506. Consulté le 21/08/2025.

LARANE André, « 13 mars 1881 assassina du Tsar Alexandre II », URL : https://www.herodote.net/13_mars_1881-evenement-18810313.php, consulté le 22/08/2025.

FOUTEM Martin Thierry, « Femmes et terrorisme en Afrique : enjeux et perspectives pour une négociation qui stoppe les peines de la femme victime du terrorisme au Burkina-Faso », URL : https://caert.org.dz/Publications/Articles-fr/Article-3-vol-11-1-fr.pdf , consulte le 21/08/2025.

SIPPY Priyanka, 2025, « Comment le JNIM est devenu l'un des groupes militants le plus meurtrier d'Afrique », https://www.bbc.com/afrique/articles/c9vg9v3dwr0o, consulté le 20/08/2025.

THIAW Pape Ousman, 2011, 2025, « Terrorisme au Sahel: le mirage du djihadisme peul », https://acresa.org/terrorisme-au-sahel-le-mirage-du-djihadisme-peul#_ftn1, consulté le 22/08/2025.

Walther J. Olivier, 2020, « Femme et conflits en Afrique de l'Ouest », in : *Notes africaines*, N°28, 37 p.

BAZIE Yaya est doctorant en histoire africaine, spécialité : Pouvoirs politiques et représentations sociales, dans le laboratoire : Système politiques, économiques, religieux et culturels (SYPERC) de l'Ecole doctorale Lettres, science humaines et communication (Ed-leshco) de l'Université Joseph KI-ERBO. Ses recherches et publications portent sur les problématiques liées aux pouvoirs politiques, au peuplement, aux représentations sociales et au terrorisme. Il s'intéresse également aux questions de genre dans les conceptions sociales.

BAZIE Yaya
Université Joseph KI-ZERBO (UJKZ)
Ecole doctorale lettres science humaines et communication (Ed-LESHCO)
Laboratoire (SYPERC)
Ouagadougou (*Burkina Faso*)
yayabazi11@gmail.com